

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

CLSC PASPÉBIAC

## 32 heures sans médecins

La pénurie  
frappe de plein  
fouet l'urgence  
24 heures

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ PASPÉBIAC — Deux mois après l'instauration d'un service d'urgence 24 heures au CLSC Chaleurs de Paspébiac, le problème de quarts de travail non comblés par les médecins refait surface, comme il y a deux ans. Entre ce soir et lundi soir, le CLSC devra, pendant quatre périodes de huit heures, limiter ses services à des soins infirmiers, faute de médecins.

Sur un total de 90 périodes de garde par mois, le CLSC Chaleurs doit recourir au dépannage de médecins vivant à l'extérieur de la région de 20 à 30 fois, mais parfois, les cases de l'horaire demeurent blanches.

«Le problème (de pénurie de médecins) est revenu depuis le 1er septembre, quand nous avons ouvert l'urgence 24 heures par jour. Nous avons sept ou huit médecins au CLSC, à l'heure actuelle, mais notre plan d'effectif en prévoit 13», souligne

le directeur général de l'établissement, Jean-Marie Lebrasseur.

Le CLSC Chaleurs a obtenu en mai, conformément au souhait de sa direction, le mandat d'offrir un service d'urgence de 24 heures parce que le secteur compris entre Saint-Siméon et Shigawake, incluant notamment Bonaventure, New Carlisle et Paspébiac, est situé à plus de 30 minutes de l'hôpital le plus près, Maria à l'ouest et Chandler à l'est.

La pénurie de médecins de l'automne 1994 avait été réglée grâce à un recrutement intensif mais insuffisant pour combler un horaire continu. Si l'expansion des services depuis septembre répond au vœu longtemps exprimé par la population, elle a fait vite resurgir le problème d'effectif médical, qui pourrait être réglé simplement à l'échelle provinciale, estime Jean-Marie Lebrasseur.

«Il faut décentraliser le budget de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Si chaque région gérait l'enveloppe dévolue à ses besoins médicaux, les médecins devraient aller là où est le travail. Je comprends que c'est impossible à faire dans les «surspécialités», mais pour les services de base, ça devrait être normal», amorce M. Lebrasseur.

**Chaque région devrait pouvoir  
gérer le budget dévolu  
à ses besoins médicaux**

MÉDECINS MAL RÉPARTIS

Il en a fait la demande au ministre de la Santé Jean Rochon il y a un an et demi, comme d'autres directeurs d'établissements en régions périphériques, mais rien n'a été fait, déplore-t-il.

«Il y a 30% de médecins en trop à la grande ur du Québec, selon un nombre grandissant d'études, mais ils sont mal répartis. C'est l'argent de tous les Québécois, et des Gaspésiens, qui est alors mal utilisé. Il est de plus inconcevable qu'un médecin puisse ouvrir, où il veut, une clinique privée où il y a abondance de services et envoyer ses factures (relatives aux actes) à la Régie de l'assurance-maladie», poursuit M. Lebrasseur.

Par ailleurs, le comité de discipline du CLSC Chaleurs étudie présentement le cas d'un médecin, dont l'identité demeure inconnue pour l'instant, qui a annulé un quart de travail pour lequel il était attendu, sans en aviser la direction, le 21 septembre.

Le médecin vit en région. Jean-Marie Lebrasseur ne veut cependant pas commenter le dossier tant que le comité n'aura pas terminé son enquête et que le médecin n'aura pas donné sa version des faits. La mésentente serait attribuable à sa rémunération.

CAP-CHAT

## Le vent tourne pour Éole

Une firme française intéressée à la relance de la plus haute éolienne à axe vertical au monde

HENRI MICHAUD  
Collaboration spéciale

■ CAP-CHAT — Une société française, Dassault Aviation, est intéressée par la relance d'Éole, la plus haute éolienne à axe vertical au monde. Des représentants de la société sont en visite au Canada pour examiner cette opportunité.

«Avant de penser à la réparer, nous devons d'abord connaître la cause et l'étendue des dégâts subis par Éole précise Michel Aubert, directeur de la division espace et responsable de la diversification de Dassault Aviation. Il nous faudra aussi trouver les fonds nécessaires. Mais l'énergie éolienne est un axe que nous explorons afin de diversifier nos activités.»

L'homme s'est dit surpris par la dimension et la qualité de l'éolienne.

SOLUTION D'AVENIR

De passage à Cap-Chat, la délégation française et finlandaise a qualifié Éole de «solution d'avenir. Nous allons réfléchir de notre côté et voir si nous pouvons appliquer notre technologie dans ce genre de machine. Mais il n'est pas évident de la remettre en activité.» Les Français, visiblement très intéressés par le défi, se sont aussi rendus à Ottawa pour rencontrer des ingénieurs et obtenir les plans de l'éolienne.

Des  
employés de  
Dassault  
Aviation en  
visite

Jean-Louis Chaumel, de l'Université du Québec à Rimouski, refuse de créer de faux espoirs. «Il s'agit d'un premier pas. Il faut être prudent mais je crois que le vent vient de tourner.» Dassault Aviation serait déjà prêt à soumettre la structure à une radiographie afin de vérifier l'état exact du métal et des composantes.

LES QUÉBÉCOIS N'Y CROIENT PLUS

M Chaumel est catégorique : «L'éolienne mérite d'être redémarrée. Les ingénieurs québécois n'y croient plus. Ils songent plutôt à la démanteler et des études en ce sens ont déjà été effectuées. C'est une erreur.» L'homme avoue toutefois que les roulements à billes et autres composantes d'Éole souffrent de son inactivité. Construite au coût de 37 millions et inaugurée en 1987, l'éolienne à axe vertical, haute d'une centaine de mètres, a été endommagée par un coup de vent en avril 1992. Il en coûterait entre 250 000 \$ et un million \$ pour remplacer un roulement à billes, à sa base.

Devenue attrait touristique, elle attire, chaque année, plus de 10 000 visiteurs.

Fondé en 1946, Dassault Aviation est un concurrent mondial de Canadair.

L'entreprise construit, en France et aux États-Unis, des avions militaires et commerciaux, dont les Falcon 90, 900 et 2000.

Son chiffre d'affaires est de 10 milliards de francs (2 milliards \$ US). Cette année, elle compte réaliser des profits de 200 millions \$ U.S.



Haute d'une centaine de mètres, l'éolienne a été construite au coût de 37 millions \$ et inaugurée en 1987.

## Un grand pas en faveur de la marche



Le module Kino-Québec de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine a remis cette semaine l'un de ses trois mérites pour l'année 1996 aux caisses populaires Desjardins de ce territoire, en raison des efforts déployés par la Fédération Gaspésie-les-Îles pour faire la promotion de la marche. Le coordonnateur du Conseil régional des loisirs Gaspésie-les-Îles, Nicolas Méthot, le directeur général de la Fédération des caisses, Paul Lemieux, le coordonnateur Kino-Québec Guy Gilbert et le directeur de la Caisse populaire de Bonaventure, Ghislain Arsenault, ont notamment assisté à la cérémonie reconnaissant l'appui des caisses. M. Gilbert a remis une oeuvre de Josée Poirier-Defoy à M. Lemieux. Les caisses populaires ont joué un rôle déterminant en distribuant 20 000 dépliants sur les bienfaits de la marche et de 2400 bandes réfléchissantes.

## Pin rouge sur la corde raide L'avenir du centre de ski tient à un hiver... idéal

GILLES GAGNÉ  
Collaboration spéciale

■ NEWRICHMOND — L'avenir du centre de ski Pin rouge tient à un hiver idéal. Si les dirigeants de cette coopérative devaient essayer un autre hiver de pluie comme en 1995-1996, ils seront sans doute obligés de mettre la clé dans la porte.

Les administrateurs du centre de ski ont amassé près de 80 000 \$ des 100 000 \$ visés lors du dévoilement d'un plan de relance en avril, mais ils devront tout de même composer, au cours de la prochaine année, avec une dette à court terme de 222 700 \$, et une dette à long terme de 384 500 \$. La marge de manoeuvre est mince.

«C'est une année cruciale; s'il nous arrive de la pluie en janvier autant que l'an dernier, on ne passera pas au travers», tranche Fabrice Bourque, président de la coopérative qui a tenu son assemblée annuelle mardi soir.

D'ici le début de la saison, en décembre, les administrateurs semblent toutefois confiants de porter à 96 250 \$, (via la vente de bois, de condos, de publicité et de parts sociales) la somme qui complètera le plan de relance. En négociant des ententes pour 76 000 \$ des 142 000 \$ de four-

nisseurs à payer, ils entameront la saison avec un fonds de roulement de 30 000 \$.

«C'est peu mais nous n'avons jamais eu autant lors des trois premières saisons de la coopérative», signale Fabrice Bourque. Le dernier hiver a généré 100 000 \$ de chiffre d'affaires de moins que ce qui était prévu, soit 375 000 \$, alors que les dépenses ont égalé les prévisions, à cause du travail d'enneigement artificiel notamment. Les trois premières années de la coopérative ont été déficitaires sur le plan de l'exploitation.

Le nouveau directeur général du centre de ski, Dave Bishop, entame quand même son mandat avec optimisme. «Nous avons trois nouveautés pour en faire vraiment

un centre familial; les glissades, des pistes de ski de fond améliorées et un mégaparc pour les planches à neige, la seule clientèle en augmentation dans les sports d'hiver», note-t-il.

M. Bishop mise sur les 450 mètres de dénivellation de la montagne, sur son expérience de 12 ans aux États-Unis et sur la renommée grandissante de la Gaspésie auprès des clientèles internationales pour faire de Pin rouge un centre actif pendant trois saisons.

Le conseil d'administration de la station hivernale a également reçu le mandat de ses membres d'ajuster, au besoin, le prix des billets quotidiens, un facteur important d'achalandage.

Trois  
nouveautés,  
dont  
glissades et  
«mégaparc»

AÉROPORT DE  
SAINT-IRÉNÉE

## Air Alma abandonne la partie

DENIS GAUTHIER  
Collaboration spéciale

SAINT-IRÉNÉE — L'aéroport de Saint-Irénée se retrouve à nouveau sans transporteur régulier. Air Alma, qui a tenté l'expérience durant 14 mois, vient de lancer la serviette. Le transporteur régional a englouti 125 000 \$ dans l'aventure et il estime que prolonger la liaison ne ferait qu'accroître ses déboires financiers.

«Il n'y a pas de marché, lance le directeur des relations publiques chez Air Alma, Roger Fillion. La clientèle d'affaires est pratiquement inexistante et les touristes dédaignent l'avion entre Montréal et Charlevoix.»

Le transporteur avait été attiré dans Charlevoix par les 600 000 touristes qui visitent la région à chaque année. Il visait 1% du marché, ce qui lui aurait permis de faire amplement ses frais. Au lieu de cela, il a transporté seulement 210 passagers, des cadres et quelques clients de Loto-Québec qui avaient acheté pour 30 000 \$ de billets à l'avance, pour inciter le transporteur à venir s'établir dans la région. «Les touristes qui viennent dans Charlevoix préfèrent leur voiture. Le produit est élaté et ils ont besoin d'un véhicule pour rejoindre les sites», explique M. Fillion. L'aller-retour Montréal-Saint-Irénée coûtait 396 \$, taxes incluses, ce qui n'avait rien d'une aubaine.

Depuis 20 ans, c'est le énième transporteur à arriver à la même conclusion au terme de son aventure à Saint-Irénée. L'aéroport doit fermer ses portes pour l'hiver à la mi-novembre. Les subventions de Transports Canada ne suffisent plus pour assurer le déneigement de la piste et la garde des lieux. La facture s'élève à 60 000 \$ et personne ne s'est manifesté pour la payer.

Malgré tout, les administrateurs sont tout sourire. «Nous venons de connaître un automne très intéressant», affirme Pierre Girard, le directeur général de la MRC, en faisant allusion à la quinzaine de moyens porteurs qui sont venus déverser 250 passagers depuis la mi-septembre. Il s'agissait de vols polisés. «Peut-être s'agit-il du marché de l'avenir», risque-t-il.

125 000 \$  
engloutis  
dans  
l'aventure,  
sans succès

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## CLSC PASPÉBIAC 32 heures sans médecins

La pénurie  
frappe de plein  
fouet l'urgence  
24 heures

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ PASPÉBIAC — Deux mois après l'instauration d'un service d'urgence 24 heures au CLSC Chaleurs de Paspébiac, le problème de quarts de travail non comblés par les médecins refait surface, comme il y a deux ans. Entre ce soir et lundi soir, le CLSC devra, pendant quatre périodes de huit heures, limiter ses services à des soins infirmiers, faute de médecins.

Sur un total de 90 périodes de garde par mois, le CLSC Chaleurs doit recourir au dépannage de médecins vivant à l'extérieur de la région de 20 à 30 fois, mais parfois, les cases de l'horaire demeurent blanches.

«Le problème (de pénurie de médecins) est revenu depuis le 1er septembre, quand nous avons ouvert l'urgence 24 heures par jour. Nous avons sept ou huit médecins au CLSC, à l'heure actuelle, mais notre plan d'effectif en prévoit 13», souligne

le directeur général de l'établissement, Jean-Marie Lebrasseur. Le CLSC Chaleurs a obtenu en mai, conformément au souhait de sa direction, le mandat d'offrir un service d'urgence de 24 heures parce que le secteur compris entre Saint-Siméon et Shigawake, incluant notamment Bonaventure, New Carlisle et Paspébiac, est situé à plus de 30 minutes de l'hôpital le plus près, Maria à l'ouest et Chandler à l'est.

La pénurie de médecins de l'automne 1994 avait été réglée grâce à un recrutement intensif mais insuffisant pour combler un horaire continu. Si l'expansion des services depuis septembre répond au vœu longtemps exprimé par la population, elle a fait vite resurgir le problème d'effectif médical, qui pourrait être réglé simplement à l'échelle provinciale, estime Jean-Marie Lebrasseur.

«Il faut décentraliser le budget de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Si chaque région gérait l'enveloppe dévolue à ses besoins médicaux, les médecins devraient aller là où est le travail. Je comprends que c'est impossible à faire dans les «surspécialités», mais pour les services de base, ça devrait être normal», amorce M. Lebrasseur.

**Chaque région devrait pouvoir  
gérer le budget dévolu  
à ses besoins médicaux**

### MÉDECINS MAL RÉPARTIS

Il en a fait la demande au ministre de la Santé Jean Rochon il y a un an et demi, comme d'autres directeurs d'établissements en régions périphériques, mais rien n'a été fait, déplore-t-il.

«Il y a 30% de médecins en trop à la grande ur du Québec, selon un nombre grandissant d'études, mais ils sont mal répartis. C'est l'argent de tous les Québécois, et des Gaspésiens, qui est alors mal utilisé. Il est de plus inconcevable qu'un médecin puisse ouvrir, où il veut, une clinique privée où il y a abondance de services et envoyer ses factures (relatives aux actes) à la Régie de l'assurance-maladie», poursuit M. Lebrasseur.

Par ailleurs, le comité de discipline du CLSC Chaleurs étudie présentement le cas d'un médecin, dont l'identité demeure inconnue pour l'instant, qui a annulé un quart de travail pour lequel il était attendu, sans en aviser la direction, le 21 septembre.

Le médecin vit en région. Jean-Marie Lebrasseur ne veut cependant pas commenter le dossier tant que le comité n'aura pas terminé son enquête et que le médecin n'aura pas donné sa version des faits. La mésentente serait attribuable à sa rémunération.

## CAP-CHAT

# Le vent tourne pour Éole

## Une firme française intéressée à la relance de la plus haute éolienne à axe vertical au monde

HENRI MICHAUD  
Collaboration spéciale

■ CAP-CHAT — Une société française, Dassault Aviation, est intéressée par la relance d'Éole, la plus haute éolienne à axe vertical au monde. Des représentants de la société sont en visite au Canada pour examiner cette opportunité.

«Avant de penser à la réparer, nous devons d'abord connaître la cause et l'étendue des dégâts subis par Éole précise Michel Aubert, directeur de la division espace et responsable de la diversification de Dassault Aviation. Il nous faudra aussi trouver les fonds nécessaires. Mais l'énergie éolienne est un axe que nous explorons afin de diversifier nos activités.»

L'homme s'est dit surpris par la dimension et la qualité de l'éolienne.

### SOLUTION D'AVENIR

De passage à Cap-Chat, la délégation française et finlandaise a qualifié Éole de «solution d'avenir. Nous allons réfléchir de notre côté et voir si nous pouvons appliquer notre technologie dans ce genre de machine. Mais il n'est pas évident de la remettre en activité.» Les Français, visiblement très intéressés par le défi, se sont aussi rendus à Ottawa pour rencontrer des ingénieurs et obtenir les plans de l'éolienne.

Jean-Louis Chaumel, de l'Université de Québec à Rimouski, refuse de créer de faux espoirs. «Il s'agit d'un premier pas. Il faut être prudent mais je crois que le vent vient de tourner.»

Dassault Aviation serait déjà prêt à soumettre la structure à une radiographie afin de vérifier l'état exact du métal et des composantes.

### LES QUÉBÉCOIS N'Y CROIENT PLUS

M Chaumel est catégorique : «L'éolienne mérite d'être redémarrée. Les ingénieurs québécois n'y croient plus. Ils songent plutôt à la démanteler et des études en ce sens ont déjà été effectuées. C'est une erreur.»

L'homme avoue toutefois que les roulements à billes et autres composantes d'Éole souffrent de son inactivité. Construite au coût de 37 millions et inaugurée en 1987, l'éolienne à axe vertical, haute d'une centaine de mètres, a été endommagée par un coup de vent en avril 1992. Il en coûterait entre 250 000 \$ et un million \$ pour remplacer un roulement à billes, à sa base.

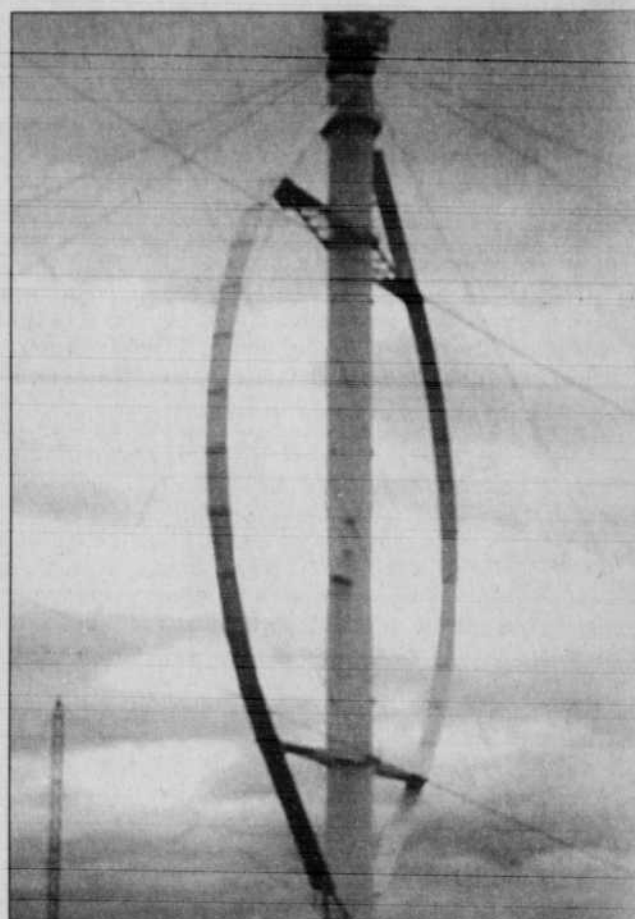
Devenue attrait touristique, elle attire, chaque année, plus de 10 000 visiteurs.

Fondé en 1946, Dassault Aviation est un concurrent mondial de Canadair.

L'entreprise construit, en France et aux États-Unis, des avions militaires et commerciaux, dont les Falcon 90, 900 et 2000.

Son chiffre d'affaires est de 10 milliards de francs (2 milliards \$ US). Cette année, elle compte réaliser des profits de 200 millions \$ U.S.

Des  
employés de  
Dassault  
Aviation en  
visite



Haute d'une centaine de mètres, l'éolienne a été construite au coût de 37 millions \$ et inaugurée en 1987.

## Un grand pas en faveur de la marche



Le module Kino-Québec de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine a remis cette semaine l'un de ses trois mérites pour l'année 1996 aux caisses populaires Desjardins de ce territoire, en raison des efforts déployés par la Fédération Gaspésie-les-Îles pour faire la promotion de la marche. Le coordonnateur du Conseil régional des loisirs Gaspésie-les-Îles, Nicolas Méthot, le directeur général de la Fédération des caisses, Paul Lemieux, le coordonnateur Kino-Québec Guy Gilbert et le directeur de la Caisse populaire de Bonaventure, Ghislain Arseneault, ont notamment assisté à la cérémonie reconnaissant l'appui des caisses. M. Gilbert a remis une oeuvre de Josée Poirier-Defoy à M. Lemieux. Les caisses populaires ont joué un rôle déterminant en distribuant 20 000 dépliants sur les bienfaits de la marche et de 2400 bandes réfléchissantes.

## Pin rouge sur la corde raide L'avenir du centre de ski tient à un hiver... idéal

GILLES GAGNÉ  
Collaboration spéciale

■ NEWRICHMOND — L'avenir du centre de ski Pin rouge tient à un hiver idéal. Si les dirigeants de cette coopérative devaient essayer un autre hiver de pluie comme en 1995-1996, ils seront sans doute obligés de mettre la clé dans la porte.

Les administrateurs du centre de ski ont amassé près de 80 000 \$ des 100 000 \$ visés lors du dévoilement d'un plan de relance en avril, mais ils devront tout de même composer, au cours de la prochaine année, avec une dette à court terme de 222 700 \$, et une dette à long terme de 384 500 \$. La marge de manoeuvre est mince.

«C'est une année cruciale; s'il nous arrive de la pluie en janvier autant que l'an dernier, on ne passera pas au travers», tranche Fabrice Bourque, président de la coopérative qui a tenu son assemblée annuelle mardi soir.

D'ici le début de la saison, en décembre, les administrateurs semblent toutefois confiants de porter à 96 250 \$, (via la vente de bois, de condos, de publicité et de parts sociales) la somme qui complètera le plan de relance. En négociant des ententes pour 76 000 \$ des 142 000 \$ de four-

nisseurs à payer, ils entameront la saison avec un fonds de roulement de 30 000 \$.

«C'est peu mais nous n'avons jamais eu autant lors des trois premières saisons de la coopérative», signale Fabrice Bourque. Le dernier hiver a généré 100 000 \$ de chiffre d'affaires de moins que ce qui était prévu, soit 375 000 \$, alors que les dépenses ont égalé les prévisions, à cause du travail d'enneigement artificiel notamment. Les trois premières années de la coopérative ont été déficitaires sur le plan de l'exploitation.

Le nouveau directeur général du centre de ski, Dave Bishop, entame quand même son mandat avec optimisme. «Nous avons trois nouveautés pour en faire vraiment un centre familial; les glissades, des pistes de ski de fond améliorées et un mégaparc pour les planches à neige, la seule clientèle en augmentation dans les sports d'hiver», note-t-il.

M. Bishop mise sur les 450 mètres de dénivellation de la montagne, sur son expérience de 12 ans aux États-Unis et sur la renommée grandissante de la Gaspésie auprès des clientèles internationales pour faire de Pin rouge un centre actif pendant trois saisons.

Le conseil d'administration de la station hivernale a également reçu le mandat de ses membres d'ajuster, au besoin, le prix des billets quotidiens, un facteur important d'achalandage.

Trois  
nouveautés,  
dont  
glissades et  
«mégaparc»

## AÉROPORT DE SAINT-IRÉNÉE

# Air Alma abandonne la partie

DENIS GAUTHIER  
Collaboration spéciale

SAINT-IRÉNÉE — L'aéroport de Saint-Irénée se retrouve à nouveau sans transporteur régulier. Air Alma, qui a tenté l'expérience durant 14 mois, vient de lancer la serviette. Le transporteur régional a englouti 125 000 \$ dans l'aventure et il estime que prolonger la liaison ne ferait qu'accroître ses déboires financiers.

«Il n'y a pas de marché, lance le directeur des relations publiques chez Air Alma, Roger Filion. La clientèle d'affaires est pratiquement inexistante et les touristes dédaignent l'avion entre Montréal et Charlevoix.»

Le transporteur avait été attiré dans Charlevoix par les 600 000 touristes qui visitent la région à chaque année. Il visait 1% du marché, ce qui lui aurait permis de faire amplement ses frais. Au lieu de cela, il a transporté seulement 210 passagers, des cadres et quelques clients de Loto-Québec qui avaient acheté pour 30 000 \$ de billets à l'avance, pour inciter le transporteur à venir s'établir dans la région. «Les touristes qui viennent dans Charlevoix préfèrent leur voiture. Le produit est éclaté et ils ont besoin d'un véhicule pour rejoindre les sites», explique M. Filion. L'aller-retour Montréal-Saint-Irénée coûtait 396 \$, taxes incluses, ce qui n'avait rien d'une aubaine.

Depuis 20 ans, c'est le énième transporteur à arriver à la même conclusion au terme de son aventure à Saint-Irénée. L'aéroport doit fermer ses portes pour l'hiver à la mi-novembre. Les subventions de Transports Canada ne suffisent plus pour assurer le déneigement de la piste et la garde des lieux. La facture s'élève à 60 000 \$ et personne ne s'est manifesté pour la payer.

Malgré tout, les administrateurs sont tout sourire. «Nous venons de connaître un automne très intéressant», affirme, Pierre Girard, le directeur général de la MRC, en faisant allusion à la quinzaine de moyens porteurs qui sont venus déverser 250 passagers depuis la mi-septembre. Il s'agissait de vols polisés. «Peut-être s'agit-il du marché de l'avenir», risque-t-il.

125 000 \$  
engloutis  
dans  
l'aventure,  
sans succès



Les lauréats du 5e Gala de l'entreprise du Témiscouata

## Dix entreprises couronnées au Gala du Témiscouata

MARC LAROUCHE  
Collaboration spéciale

■ SULLY — Près de 400 personnes ont assisté au 5e Gala de l'entreprise du Témiscouata. Le magasin Meubles Réal Levasseur est sorti grand gagnant avec deux trophées, soit celui de l'entrepreneur de l'année, ainsi qu'une mention spéciale du jury dans la catégorie « Commerce de service ». Sous le thème « La volonté de réussir au Témiscouata », le gala a couronné 10 lauréats choisis parmi les 24 candidatures reçues par un jury composé de sept personnes oeuvrant dans le monde des affaires du Témiscouata.

L'aide soutenue à la formation de la relève de leur entreprise, a entre autres permis à M. Gérard Marquis de la Ferme Gérard Marquis de Saint-Louis du Ha! Ha! de repartir avec le trophée « Agriculture/Acériculture ». La Corporation agroforestière Transcontinentale de Saint-Elzéar a remporté un prix dans la catégorie « Forêt », tandis que le centre de villégiature Témilac, de Cabano, a mérité le trophée dans la section tourisme. Cette entreprise a procédé en 1996 à un agrandissement majeur de ses infrastructures.

Le prix « Commerce et Service » pour une exploitation de moins de 14 employés, a été remis au restaurant et Gîte Saint-Vallier, tandis qu'Atelier Amboise enr. de Pohénégamook, une usine spécialisée dans la l'ébénisterie d'art et la reproduction de meubles antiques, a remporté le trophée dans la di-

vision « Transformation » pour une petite entreprise. Son alter ego dans la même catégorie pour une moyenne entreprise est la firme Bégin et Bégin, qui oeuvre dans le domaine du bois de sciage. Le prix « Jeune entrepreneur » a été remis à la Librairie du Lac de Cabano à cause notamment de l'innovation dans les services offerts.

Les trophées remis aux lauréats ont été conçus et réalisés par Mme Josée Gagnon et M. Daniel Dufort de Ardebois de Packington.

Le concept de triangles en croissance démontre l'évolution, partant du bois brut jusqu'aux scintillements de l'entreprise qui a atteint les objectifs visés. Une jeune étudiante de 15 ans, Mlle Cindy Bossé, gagnante de plusieurs concours oratoires, a récité avec beaucoup de conviction un texte de son cru sur la solitude.

### PASPEBIAC Jeunesses musicales

Les Jeunesses musicales du Canada présentent, ce soir à l'auditorium de la polyvalente de Paspébiac, en Gaspésie, *Le barbare de Séville* de Rossini, interprété par des membres de l'atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Cette comédie se déroule à Séville au XVIIIe siècle et raconte la convoitise du vieux docteur Bartolo pour sa pupille Rosine laquelle préfère le jeune comte Almaviva. Le charme de cet opéra italien fait les délices des spectateurs du monde entier depuis presque deux siècles. Le spectacle débute à 20h. G.G.

### MATANE Brunch avec échange de cartes professionnelles

Dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise, la Chambre de commerce de la région de Matane convie le public à son brunch annuel avec échange de cartes professionnelles, le dimanche 27 octobre à 10h, à Place des Sports, à Saint-Jérôme-de-Matane. Une occasion aussi de participer au jeu-questionnaire *Que le meilleur gagne* portant sur le milieu matanaise. Cette année, l'organisme entend s'investir totalement dans les initiatives qui sauront générer du partenariat. Le thème qu'il a retenu est « S'unir pour agir ». Son président, Emery Béland, veut qu'il soit synonyme de l'activité économique matanaise. R.P.

### TOURELLE Le maire outré par les accusations portées contre lui

Le maire de Tourelle, Gérard Robinson, qualifie de « campagne de salissage » les accusations d'abus de confiance portées contre lui et trois élus locaux. « Des gens frustrés des résultats de la dernière élection sont vraisemblablement à l'origine de cette histoire. Ils oublient qu'au cours de mes quatre mandats à la mairie, la municipalité a fait travailler près de 1200 personnes, sur divers projets. » Le maire Robinson, les conseillers Réjean Labrie et Clément Brisebois, de même que l'ex-conseillère Johanne Dupuis, sont accusés d'avoir fait exécuter des travaux à leurs propriétés et ce à partir de subventions et de budgets spéciaux. Ils devront comparaître le 2 décembre au palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts. H.M.

### NEW RICHMOND Conférence de Guy Corneau

Deux ans après un passage remarqué dans la région de la baie des Chaleurs, l'auteur Guy Corneau présente une nouvelle conférence intitulée « Mère et fils, sous l'emprise du dragon maternel », aujourd'hui à la salle de spectacle de New Richmond, à 19h30. Dans la famille traditionnelle où le père est souvent absent, les relations entre la mère et le fils tournent parfois au vinaigre. Peuvent-ils échapper à ce drame? Comment peuvent-ils sortir d'une impasse faite de frustration et de culpabilité? L'auteur répond à ces questions et aux questions du public. Plus tôt en journée, à 11h30 à l'auberge Honguedo de Maria, M. Corneau lancera son dernier livre « L'amour en guerre », événement auquel le public est invité. G.G.

## L'escargotière de Baie-Saint-Paul est en difficulté

DENIS GAUTHIER  
Collaboration spéciale

BAIE-SAINT-PAUL — L'escargotière des Quatre-Temps est en sérieuses difficultés financières. La petite entreprise en agroalimentaire de Baie-Saint-Paul ne produit plus depuis quelques semaines et ses administrateurs tentent désespérément d'obtenir de nouveaux capitaux pour éponger les dettes et acheter de nouveaux équipements pour relancer la ferme héliicole sur des bases solides.

C'est ce que LE SOLEIL a appris de sources sûres, les responsables de l'escargotière refusant d'élaborer publiquement sur les difficultés de l'entreprise. Ce sont des escargots importés pour lesquels l'entreprise a obtenu un permis l'an dernier, qui sont utilisés pour approvisionner la clientèle en produits frais en attendant un redressement de la situation.

Les problèmes de l'escargotière remontent à plus d'un an quand la sous-capitalisation du départ a fini par avoir un effet sur les liquidités. Des revers d'affaires comme des pertes d'inventaires à la suite d'un problème avec un distributeur ont précipité la crise.

Pour dénouer l'impasse, les administrateurs avaient réussi à intéresser la Société québécoise d'initiative en agroalimentaire (SOQUA). La société d'État voulait utiliser l'escargotière pour développer une expertise auprès d'entreprises agroalimentaire plus modestes, mais porteuses de promesses. Outre une injection de capitaux qui aurait permis de doter l'entreprise d'un nouveau fonds de roulement, le plan de relance prévoyait la construction de serres pour augmenter les capacités de production de l'entreprise.

L'affaire était pratiquement bâclée. SOQUA était prête à s'engager dans le capital actions, mais c'est un avis sectoriel défavorable du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation qui a bloqué la transaction. Les fonctionnaires chargés d'analyser le dossier ont statué qu'il ne pouvaient évaluer les chances de l'héliiculture sous serres, une méthode qui n'est pas encore utilisée au Québec.

### PROBLÈMES DE REPRODUCTION

La vente des escargots allait pourtant assez bien. Les escargots frais avaient rapidement conquis une clientèle en quête de produits de qualité. Le chef du Château Frontenac Jean Soulard avait adopté la petite entreprise de Baie-Saint-Paul dont il louait l'initiative.

L'entreprise éprouvait certains problèmes de production, notamment au chapitre de la température et du maintien du taux d'humidité. Pour contourner cette difficulté, les dirigeants envisageaient la construction de serres qui auraient servi de parc d'engraissement. L'escargot employé l'Otala Lactea, une espèce marocaine, ne se reproduisait pas en captivité mais des chercheurs de l'université Laval venaient de mettre au point une technique de reproduction donnant d'excellents résultats.

Les caisses populaires de Charlevoix se sont engagées dans le dossier avançant de l'argent pour faire attendre les créanciers.

L'escargotière a ouvert ses portes en 1993. L'investissement initial était de 300 000 \$ dont 40% provenaient de subventions. L'entreprise employait cinq personnes en saison surtout des handicapés physiques qui trouvaient ainsi une façon de réintégrer le marché du travail.

### Le joueur du mois de NOVEMBRE de l'Océanic

#### VOTE POPULAIRE

Je vote pour: \_\_\_\_\_  
comme le joueur du mois dans le club de hockey Océanic

Faire parvenir ce bulletin par la poste à: C.P. 410  
Rimouski (Québec)  
G5L 7C4

ou déposer dans un baril identifié au concours au Collège de Rimouski.  
Tous les coupons reçus seront conservés pour le tirage du grand prix à la fin de la saison.

#### À GAGNER

Un super-spectacle au Théâtre Capitol  
+ une nuit à l'Hôtel du Théâtre  
+ 500\$ en argent

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Tél.: Rés.: \_\_\_\_\_

Bur: \_\_\_\_\_

Les coupons devront être reçus avant le vendredi 22 novembre 96, minuit.

Date de proclamation: le vendredi 29 novembre 96

Règlements disponibles au quotidien Le Soleil et chez Groupe Bellavance

LE SOLEIL

Groupe Ph Bellavance

**En avant la musique!**  
**LE PLUS VASTE CHOIX DE PIANOS EN SOLDE À QUÉBEC**

Une collection extraordinaire de pianos acoustiques, électroniques et claviers, dont plusieurs marques réputées:  
**BALDWIN, CHICKERING, KORG, PANASONIC, ROLAND, KRANICH BACH, SAMICK, TECHNICS, YAMAHA, WURLITZER**

**3 JOURS SEULEMENT**  
Vendredi 25 oct.: 9h à 21h  
Samedi 26 oct.: 9h à 18h  
Dimanche 27 oct.: 10h à 17h

**Denis Musique, en collaboration avec les fabricants, vous les offre à PRIX DERISOIRES**

**DENIS MUSIQUE**

- Pas de commerçants, s.v.p.  
**TOUT DOIT ÊTRE VENDU**  
Prix disponibles sur place seulement

Un rendez-vous à ne pas manquer au:

**QUÉBEC INN**

7175, boul. Hamel Ouest,  
Ste-Foy (Québec)  
**872-9831**

## MANTEAU EN GABARDINE

Doublure et col en Borg amovibles  
Tailles 4 à 12

Ord. 375\$

225\$

**A. Gold FEMME**

Place Ste-Foy **A. Gold & Sons** Tel.: 650-0221



Claude Larochelle  
collaboration spéciale

## Chelios renverse Savard

**B**alayé du revers de la main, il y a un an, Serge Savard n'a pas reçu que des applaudissements depuis lors. Il lui arrive même de se faire griller sur la broche pour ses acquisitions au repêchage et certains échanges douteux. De sorte que, la semaine dernière, un habitué de la LNH prétendait qu'il avait été béni par la chance en gagnant deux coupes Stanley.

Un peu pas mal en bas de la ceinture. Oui, il y a des décisions déroutantes dans le dossier de cet homme, sauf que c'est Savard qui est l'auteur de ce coup de maître de juin 1984. Ce jour-là, grâce à un choix de quatrième ronde, fauché à son ami John Ferguson, des Jets de Winnipeg, il se sauvait avec le gardien de Sainte-Foy, Patrick Roy. Sous le nez des Nordiques, l'année de Trevor Stienburg.

On parlait dans le temps d'un coup de poker, mais qu'on imagine un peu



Serge Savard voit en José Théodore un futur Roy

l'avenir de l'équipe du Colisée, arrivant au sommet de sa puissance, avec un tel prodige. Or ce Roy, que personne n'avait vu, devait signer de sa propre main les deux coupes du régime Savard. Et si l'on écoute le Sénateur, il a peut-être laissé un souvenir de la même qualité à Ronald Corey avec le jeune gardien José Théodore, qui a excellé à l'entraînement. Et

cela en plus de Saku Koivu, premier choix, à Québec, en juin 1993, au milieu de l'hilarité générale. C'est que le Finlandais venait de connaître une saison de trois buts.

Or j'écoutais Savard, l'autre soir, à CKAC, répondre aux questions de Ron Fournier et de Michel Bergeron. Il s'est attardé surtout sur la capture de Théodore. « Il y a un paquet de jeunes qu'on a repêchés, et qui vont s'affirmer tantôt, mais surveillez José Théodore, c'est un futur Patrick Roy. »

Ça ne veut pas dire que les choses vont se passer comme ça. Même si Ron Tugnut jure que c'est François Allaire qui a fabriqué Roy, il était déjà prodigieux à 20 ans. Mais tant mieux pour le grand Serge s'il ne rêve pas en couleur.

### LA PRESSION D'EN HAUT

On va arrêter de lui parler de Chris Chelios, un geste suicide posé à la suite de la pression d'en haut. Or, dans cet entretien, il a refusé de saisir cette perche, se gardant bien de la moindre allusion à la pression exercée par la haute direction préoccupée par l'image de l'équipe.

« Chelios était toujours dans le trouble à Montréal, s'est-il contenté d'expliquer. Je ne pensais pas qu'il dure aussi longtemps de la façon qu'il se comportait. Mais il avait une force herculéenne pour résister à tout ça. »  
Même si voilà un homme capable d'en prendre, il n'a pas aimé se faire jeter à la porte comme un misérable cabot. Il affirme qu'il méritait un tout autre sort, mais sans insister. D'autres se livreraient à un barda du diable, mais il n'est pas sans savoir qu'il y avait de la panique dans l'air.

De toute façon, le directeur général serait parti bientôt. Il ne le dit pas en ces termes, mais pour avoir bavardé avec lui, l'hiver dernier, j'ai la conviction qu'il s'amusait beaucoup moins dans cette galère: flambée des salaires, appartenance par-dessus bord, prix des billets trop élevé, le point le plus inquiétant, à son avis, pour le hockey. Dérapage qui a tué une « franchise » aussi importante que les Nordiques.

« Comme directeur général j'aurais pu m'en passer de cette rivalité parce que ça n'avait plus de bon sens, dit-il. Mais, autrement, c'est une grande perte pour le hockey, une grande perte pour Montréal aussi. Les Nordiques étaient une attraction, un stimulant, ce qui n'était pas méchant pour le Canadien aux guichets, d'autant plus qu'on n'a jamais perdu l'allégeance de nos partisans. »

Tant de choses ont changé pour l'ex-défenseur qui, dans le temps, voyait un joueur pleurer quand il partait de Montréal. C'est bien finie cette époque où Brendan Shanahan aurait tout cassé pour se retrouver avec le Canadien. Finie cette passion, mais il aurait aimé sortir par la grande porte.

# SPORTS

CAHIER D LE VENDREDI 25 OCTOBRE 1996

## 3e sortie ratée

### Le Canadien se fait surprendre par les Sabres: 6-3

GUY ROBILLARD  
Presse canadienne

■ BUFFALO — Mario Tremblay exigeait un gros match de ses joueurs sur la route. Il aura été amèrement déçu et il a toutes les raisons du monde d'être inquiet, même si la saison est jeune.

Le Canadien a subi hier sa troisième défaite en autant de sorties à l'extérieur, 6-3 à Buffalo, contre une équipe diminuée par les blessures et la méforme de ses deux meilleurs attaquants, Pat LaFontaine et Donald Audette. Le Canadien ne joue donc plus que pour .500 (3-3-2), même s'il a pu disputer cinq de ses huit premiers matchs à domicile et affronté peu d'adversaires redoutables jusqu'ici.

On s'inquiétait de la défense et le Canadien a aussi accordé une moyenne de tout près de quatre buts par match. On a encore joué mollement en plus de prendre de mauvaises punitions (Benoît Brunet et Stéphane Quintal).

Pat Jablonski a cédé sa place à Jocelyn Thibault pour entreprendre la troisième, après avoir accordé quatre buts sur 17 tirs, mais les gardiens ont encore été mal appuyés. Brunet, qui souffrait d'un claquage, et Vladimir Malakhov, tiens, tiens, blessé aux côtes, ne sont également pas reve-

Voir RATÉE en D2 >

AUTRE TEXTE

□ Barnaby « cible » Koivu Page D3

## Les Yankees en avant



Mark Lemke et les Braves ont complètement été déboussolés par le lanceur Andy Pettitte qui a mené les Yankees à un gain de 1-0, hier. Détails à la page D2

ZOOM	
<b>LES HOMMES DE FER</b>	
Trevor Linden, des Canucks de Vancouver, est le meneur chez les joueurs actifs pour le nombre de matchs consécutifs.	
(Matchs d'hier non compris)	
<b>ACTIFS</b>	
Trevor Linden, Van	466
Mark Recchi, Mil	386
Doug Weight, Edm	265
Rod Brind'Amour, Phi	247
Darryl Sydor, Dal	238
<b>DE TOUS LES TEMPS</b>	
Doug Jarvis	
Mil. Was, Har	964
Garry Unger	
Tor. Det, Stl, Atl	914
Steve Larmer, Chi	884
Craig Ramsay, Buf	776
Andy Hebenton, NYR, Bos	630

SOURCE: NHL THIS WEEK STATISTIQUES, LE SOLEIL

## OCÉANIC Tout le monde sur le pont!

### Therrien veut contre le trio de choc des Voltigeurs

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La brigade de Drummondville, Brière, Barthele et Bartanus qui occupent le peloton de tête des marqueurs de la LHJM sera ce soir sur la glace du Colisée de Rimouski. Le trio de choc des Voltigeurs a récolté 43 buts et 61 passes en 17 matchs.

Lors du dernier affrontement à Drummondville, les Voltigeurs avaient laissé un mauvais souvenir aux Rimouskois, l'emportant 7-4. Daniel Brière avait fait des dégâts majeurs sur le pont de l'Océanic avec cinq buts.

Hier, l'entraîneur-chef Gaston Therrien et ses adjoints ont porté une attention particulière à la stratégie à apporter pour contenir le trio de Brière. « Sinon, on sera dans le trouble. Il faut enlever le temps de réaction à la ligne de Brière. Avec des défenseurs du côté de Drummondville qui sont plutôt lents, on peut arriver à jouer bien offensivement. »

L'autre préoccupation ces temps-ci chez l'Océanic est l'attaque à cinq, qui refuse toujours de décoller, surtout à domicile. Hier, dans une autre partie de la patinoire, l'adjoint au directeur-gérant et ex-entraîneur des Cataractes de Shawinigan, Doris Labonté, y allait de ses efforts pour mettre en place un véritable power play.

Ce soir, Eryc Collin, Yan Bouchard, Philippe Lord, Éric Belzile et... Denis Smarkovsky se retrouveront finalement dans les gradins. Sébastien Tremblay sera au repos pour les deux prochaines semaines.

« C'est une décision qu'on a prise en équipe. Des gars comme Boily ou Grouin ont compris qu'ils doivent produire. Ils ont la chance de jouer régulièrement. On va être plus patient même s'il y a un mauvais match. »

Smakovsky, lui, est sur la touche. Une sorte de retour à la case départ

Voir PONT en D2 >

## CHALLENGE BELL

# Les 2 premières favorites ont eu la frousse

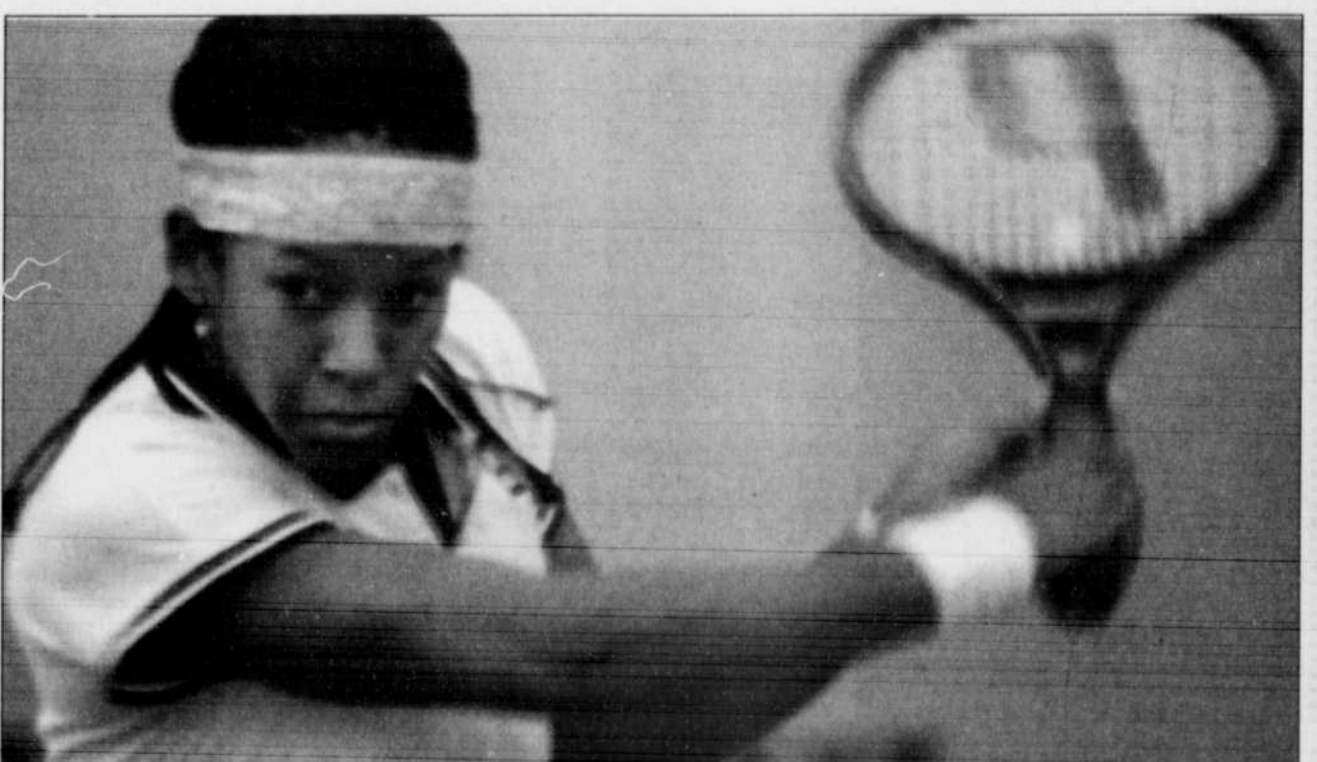
JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
Le Soleil

Opposée à Nicole Arendt en deuxième ronde du Challenge Bell, Brenda Schultz-McCarthy a frôlé la catastrophe, hier. Après une victoire facile de 6 à 3 dans la première manche, la Néerlandaise s'est inclinée 3-6 et c'est en brisant le service de sa rivale dans le dernier set (6-4) qu'elle s'est finalement assurée la victoire.

« Ce ne fut pas facile, a indiqué la favorite no 1. Je n'ai pas si mal fait que cela, mais Nicole a été très bonne. Elle possède un excellent service et le fait qu'elle joue de la gauche m'a causé pas mal de problèmes. Les bonnes gauchères sont rares sur le circuit. Il y a Monica Seles et il y avait Martina Navratilova. C'est dur de bien faire lorsque tu n'as pas l'habitude d'affronter de telles joueuses. »

Avant même de sauter sur le court central du club Avantage, elle savait que sa rivale américaine vendrait chèrement sa peau. Plus tôt cette saison, Schultz-McCarthy l'avait emporté de justesse au pointage de 7-6 et 7-5. Non, c'est plutôt l'allure de la première manche qui a surpris la « choucou » du public québécois.

« Nicole a vraiment mal joué dans le premier set. Et je n'étais pas prête lorsqu'elle a commencé le second. Probablement parce que la première manche avait été facile. Les courts sont ra-



Katrina Adams est venue bien près de surprendre la Russe Elena Likhovtseva.

pides et tu dois t'y habituer. Elle s'est ensuite mise en marche dans la seconde et elle a brisé mon service en deux occasions. Par la suite, j'ai dû me battre pour gagner chacun de mes points. « Je crois que, dans l'ensemble, la rencontre n'a pas été très intéressante

pour les spectateurs. Il y a eu beaucoup d'as et de fautes. Je suis simplement heureuse d'avoir pu passer à travers. » C'est contre Lisa Raymond (5e) que Schultz-McCarthy disputera son match de quart de finale. Encore une fois, la Néerlandaise s'attend à en

avoir plein les bras. La deuxième favorite a aussi failli se

Voir FROUSSE en D2 >

AUTRE TEXTE  
□ Les « ados » initiés Page D6

# LA LIGUE NATIONALE

# Les Yankees à un gain du titre

## CANADIEN

Cl.	Équipe	M	B	Pts	Pts
11	Saku Koivu	8	4	7	11
49	Brian Savage	8	6	3	9
25	Vincent Damphousse	8	3	6	9
26	Martin Rucinsky	8	3	6	9
8	Mark Recchi	8	4	3	7
77	Pierre Turgeon	8	1	6	7
39	Vladimir Malashov	8	2	2	4
17	Benoit Brunet	8	3	2	5
44	Stéphane Richer	8	2	2	4
11	Benoit Brunet	8	2	2	4
43	Patrice Brisebois	8	2	3	4
18	Valek Bure	7	2	3	4
27	Dan Wilkie	7	0	3	3
24	Scott Thornton	8	2	2	4
28	Marc Bureau	8	0	2	2
34	Peter Popovic	8	0	2	2
30	Turner Stevenson	3	0	1	1
53	Rory Fitzpatrick	5	0	1	1
5	Stéphane Goulet	0	0	0	0
14	Terry Ryan	0	0	0	0
22	Chris Murray	0	0	0	0
42	Darcy Tucker	0	0	0	0
35	Donald Brashear	4	0	0	0
52	Craig Rivet	4	0	0	0

Cl.	Équipe	M	B	Pts	Pts
39	Jablonski	1	1	1	3
41	Thibault	7	2	2	1
Totale		8	3	3	2

## MEILLEURS MARQUEURS

Cl.	Nom	M	B	Pts
1	Joe Sakic, Col.	4	14	18
2	Peter Forsberg, Col.	4	12	16
3	Alexei Yashin, Ott.	4	12	16
4	Teemu Selanne, Ana.	6	12	12
7	Jason Arnott, Edm.	4	11	11
9	Bernie Nicholls, SJ.	4	11	11
11	Saku Koivu, Mtl.	4	11	11
8	Daniel Alfredsson, Ott.	4	11	11
8	Dimitri Khovryuzov, Van.	4	11	11
10	Wayne Gretzky, NYR	3	11	11
11	Yanic Perrault, LA	5	10	10
12	Owen Nolan, SJ.	4	10	10
13	Mike Gartner, Phi.	7	9	9
14	Brian Savage, Mtl.	6	9	9
15	Dino Ciccarelli, TB.	5	9	9
16	Mario Lemieux, Edm.	4	9	9
17	Dean McAmmond, Edm.	4	9	9
18	John Cullen, TB.	4	9	9
19	Steve Yzerman, Det.	4	9	9
20	Kevin Todd, Ana.	3	9	9
21	Vincent Damphousse, Mtl	6	9	9
22	Mike Modano, Dal.	6	9	9
23	Rory Fitzpatrick, Van.	4	9	9
24	Sandis Ozols, Col.	2	9	9
25	Ryan Smyth, Edm.	7	8	8
26	Eric Lacroix, Van.	5	8	8
27	Scott Young, Col.	5	8	8
28	Brian Bradley, TB.	5	8	8
29	Mats Sundin, Tor.	5	8	8
30	Tommy Amos, Chi.	4	8	8
31	Alexei Kovalev, NYR	4	8	8
32	Geoff Sanderson, Har.	4	8	8
33	Cerie Plante, Buf.	3	8	8
34	Scott Mellanby, Phi.	3	8	8
35	Shawn Burr, TB.	3	8	8
36	Jere Lehtinen, Dal.	2	8	8
37	Martin Rucinsky, Mtl.	2	8	8
38	Brian Leach, NYR	1	8	8
39	Tony Granato, SJ.	5	7	7
40	Jeff Friesen, SJ.	5	7	7
41	Jim Campbell, Stl.	5	7	7
42	Brendan Shanahan, Det.	5	7	7
43	Alexandre Daigle, Ott.	5	7	7
44	Markus Nasir, Van.	5	7	7
45	Mark Recchi, Mtl.	4	7	7
46	Stéphane Matteau, Stl.	4	7	7
47	Rick Tocchet, Bos.	4	7	7
48	Chris Gratton, TB.	4	7	7
49	Theoren Fleury, Cal.	4	7	7
50	Bill Guerin, NY	4	7	7
51	Jari Kurri, Ana.	3	7	7
52	Phil Housley, Was.	3	7	7
53	Adam Oates, Bos.	3	7	7
54	Jarome Iginla, Cal.	3	7	7
55	Andrei Kovalev, Edm.	3	7	7
56	Peter Bondra, Was.	3	7	7
57	Kevin Dineen, Har.	3	7	7
58	Pat Verbeke, Van.	3	7	7
59	Shawn McEachern, Ott.	2	7	7
60	Uwe Krupp, Col.	2	7	7
61	Joel Stumpel, Bos.	2	7	7
62	Kevin Tschudi, Van.	2	7	7
63	Mark Messier, NYR	1	7	7
64	Pierre Turgeon, Mtl.	1	7	7
65	Vladimir Malashov, Mtl.	1	7	7
66	Mikael Renberg, TB.	1	7	7
67	Rob Zamuner, TB.	1	7	7
68	Mike Ricci, Col.	1	7	7
69	Greg Johnson, Det.	1	7	7
70	Cory Stillman, Cal.	1	7	7
71	Stu Barnes, Phi.	0	7	7

## SOMMAIRES

Cl.	Équipe	M	B	Pts	Pts
1	Buffalo	10	12	10	12
2	Montreal	10	12	10	12
3	St. Louis	10	12	10	12
4	Washington	10	12	10	12
5	Philadelphia	10	12	10	12
6	Calgary	10	12	10	12
7	Edmonton	10	12	10	12
8	San Jose	10	12	10	12
9	New Jersey	10	12	10	12
10	Colorado	10	12	10	12
11	Florida	10	12	10	12
12	NY Rangers	10	12	10	12
13	Chicago	10	12	10	12
14	Dallas	10	12	10	12
15	Pittsburgh	10	12	10	12
16	Los Angeles	10	12	10	12
17	Phoenix	10	12	10	12
18	San Jose	10	12	10	12
19	New Jersey	10	12	10	12
20	Colorado	10	12	10	12
21	Florida	10	12	10	12
22	NY Rangers	10	12	10	12
23	Chicago	10	12	10	12
24	Dallas	10	12	10	12
25	Pittsburgh	10	12	10	12
26	Los Angeles	10	12	10	12
27	Phoenix	10	12	10	12
28	San Jose	10	12	10	12
29	New Jersey	10	12	10	12
30	Colorado	10	12	10	12
31	Florida	10	12	10	12
32	NY Rangers	10	12	10	12
33	Chicago	10	12	10	12
34	Dallas	10	12	10	12
35	Pittsburgh	10	12	10	12
36	Los Angeles	10	12	10	12
37	Phoenix	10	12	10	12
38	San Jose	10	12	10	12
39	New Jersey	10	12	10	12
40	Colorado	10	12	10	12
41	Florida	10	12	10	12
42	NY Rangers	10	12	10	12
43	Chicago	10	12	10	12
44	Dallas	10	12	10	12
45	Pittsburgh	10	12	10	12
46	Los Angeles	10	12	10	12
47	Phoenix	10	12	10	12
48	San Jose	10	12	10	12
49	New Jersey	10	12	10	12
50	Colorado	10	12	10	12
51	Florida	10	12	10	12
52	NY Rangers	10	12	10	12
53	Chicago	10	12	10	12
54	Dallas	10	12	10	12
55	Pittsburgh	10	12	10	12
56	Los Angeles	10	12	10	12
57	Phoenix	10	12	10	12
58	San Jose	10	12	10	12
59	New Jersey	10	12	10	12
60	Colorado	10	12	10	12
61	Florida	10	12	10	12
62	NY Rangers	10	12	10	12
63	Chicago	10	12	10	12
64	Dallas	10	12	10	12
65	Pittsburgh	10	12	10	12
66	Los Angeles	10	12	10	12
67	Phoenix	10	12	10	12
68	San Jose	10	12	10	12
69	New Jersey	10	12	10	12
70	Colorado	10	12	10	12
71	Florida	10	12	10	12
72	NY Rangers	10	12	10	12
73	Chicago	10	12	10	12
74	Dallas	10	12	10	12
75	Pittsburgh	10	12	10	12
76	Los Angeles	10	12	10	12
77	Phoenix	10	12	10	12
78	San Jose	10	12	10	12
79	New Jersey	10	12	10	12
80	Colorado	10	12	10	12
81	Florida	10	12	10	12
82	NY Rangers	10	12	10	12
83	Chicago	10	12	10	12
84	Dallas	10	12	10	12
85	Pittsburgh	10	12	10	12
86	Los Angeles	10	12	10	12
87	Phoenix	10	12	10	12
88	San Jose	10	12	10	12
89	New Jersey	10	12	10	12
90	Colorado	10	12	10	12
91	Florida	10	12	10	12
92	NY Rangers	10	12	10	12
93	Chicago	10	12	10	12
94	Dallas	10	12	10	12
95	Pittsburgh	10	12	10	12
96	Los Angeles	10	12	10	12
97	Phoenix	10	12	10	12
98	San Jose	10	12	10	12
99	New Jersey	10	12	10	12
100	Colorado	10	12	10	12

## CLASSEMENT PAR ASSOCIATION

Cl.	Équipe	M	B	Pts	Pts
1	Dallas	9	8	6	14
2	Colorado	10	7	4	11
3	Chicago	9	6	6	12
4	Detroit	9	6	2	10
5	Calgary	9	6	4	10
6	Edmonton	9	6	4	10
7	St. Louis	10	4	10	7
8	Los Angeles	9	6	2	8
9	San Jose	10	2	6	8
10	Phoenix	8	5	2	7
11	Vancouver	8	4	2	6
12	Toronto	8	4	2	6
13	Anaheim	10	0	4	13
14	Florida	8	5	8	13
15	Hartford	8	5	8	13
16	Tampa Bay	8	5	8	13
17	Philadelphia	8	5	8	13
18	NY Rangers	8	5	8	13
19	New Jersey	8	5	8	13
20	Washington	8	5	8	13
21	NY Islanders	8	5	8	13
22	Pittsburgh	8	4	2	10

## CLASSEMENT PAR DIVISION

Cl.	Équipe	M	B	Pts	Pts
1	Hartford	6	5	1	0
2	Ottawa	8	3	2	3
3	Buffalo	8	4	0	2
4	Montreal	8	3	2	3
5	Boston	7	3	1	2
6	Pittsburgh	8	2	6	0
7	Tampa Bay	7	5	2	0
8	Philadelphia	9	5	4	2
9	NY Rangers	5	2	2	9
10	New Jersey	7	3	1	1
11	Washington	7	2	5	0
12	NY Islanders	7	1	4	2
13	Dallas	8	5	1	0
14	Chicago	9	6	3	0
15	Detroit	9	5	4	0
16	St. Louis	10	5	0	2
17	Phoenix	8	3	4	1
18	Toronto	8	3	5	0
19	Colorado	10	5	4	1
20	Calgary	9	5	4	0
21	Edmonton	9	5	4	0
22	Los Angeles	9	4	5	0
23	San Jose	10	3	5	2
24	Vancouver	8	3	5	0
25	Anaheim	10	1	7	2
26	Florida	8	5	8	13
27	Hartford	8	5	8	13
28	Tampa Bay	8	5	8	13
29	Philadelphia	8	5	8	13
30	NY Rangers	8	5	8	13
31	New Jersey	8	5	8	13
32	Washington	8	5	8	13
33	NY Islanders	8	5	8	13
34	Pittsburgh	8	4	2	10
35	Los Angeles	9	6	2	8
36	San Jose	10	2	6	8
37	Phoenix	8	5	2	7
38	Vancouver	8	4	2	6
39	Anaheim	10	0	4	